

Lumières sur Jean Lafarge

Bienheureux renommé du peintre Jean Lafarge, ouvrage tiré à 400 exemplaires, édition de luxe, numérotée, sous les presses des Éditions du Saguenay, éditrice à Chicoutimi. Lancement officiel le 11 octobre, au Centre culturel de Verdun, sous la présidence d'honneur de M. Jean-Noël Tremblay, maire de Chicoutimi.

CHICOUTIMI — Enfin, la lumière est faite autour du peintre Jean Lafarge, personnage contesté dans le milieu artistique, dont les œuvres ont une certaine audience depuis les dernières années.

Christiane, sa fille, a tenu promesse. Étudiante, elle nous avait promis de publier un recueil de poèmes. Elle a réussi envers et contre tous. Elle avait prévu un ouvrage sur son père. C'est fait!

Avec un peu d'appréhension, nous avons commencé la lecture de ce volume de luxe, le premier à être publié au Saguenay, mais nous étions tôt fait d'être captivés par le personnage attachant de Jean Lafarge. Simplement, Christiane a réussi la preuve d'un indéniable talent littéraire.

Le style ne comporte pas

mariage avec un autre.

Il s'enrôle dans une armée d'élite, les Chasseurs ardennais, à Vieux-Ida, devenue veuve, le relance jusqu'à la caserne et s'offre à lui comme épouse. Il parvient à l'arracher à la tendre affection d'une fiancée qu'il devait épouser quelques jours plus tard.

L'Allemagne menace l'intégrité du territoire belge et après plusieurs heures d'enfer, il est blessé, puis fait prisonnier et déporté en Allemagne d'où il s'enfuit. Depuis, "il vécu sa vie en guerrier" précise Christiane.

De retour en Belgique, il renonce à l'avancement militaire pour devenir décorateur.

En Belgique, le drame d'une vie avait commencé et il allait le poursuivre au Canada.

AU CANADA

L'ambassade canadienne lui avait assuré l'avenir au pays, comme seul, et avec \$20 en poche, il arrive à Montréal, où il est parqué dans un refuge. Après avoir vainement cherché un emploi, il se résigne à devenir

bûcheron, près de Rivière-à-Pierre.

Ses mains portèrent la douleur d'un travail dur. En plus de s'habituer à notre climat glacial, il lui fallait souffrir l'adaptation à des gens rudes, dont il ne pouvait pas comprendre tout le langage.

IL NE LE FAISAIT PAS

Leurré par des contemporains français qui lui promettaient la fortune, il vient au Saguenay. L'emploi consistait à vendre de menus articles d'usage domestique dans les maisons. Il était devenu colporteur et cela était bien loin de ses aspirations. Son territoire était la Côte Réserve et le chemin Saint-Paul.

Mais depuis longtemps, les six mois promis à sa famille pour défrayer le transport des siens au Canada étaient passés depuis longtemps. Son épouse, dès lors, avait développé un incroyable doute sur la fidélité de Jean Lafarge, doute qui allait creuser un infranchissable fossé que les années n'ont pu combler.

De sa mère, Christiane dit qu'elle n'était pas le genre de femme à se préoccuper du bonheur. Il lui était important de nourrir, habiller et soigner les siens... Elle n'aurait pu avoir l'idée de deviner ce qui accablait son époux. Il devait la faire vivre et elle lui en voulait parce qu'il ne le faisait pas".

Jean ne le faisait pas, car il ne le pouvait pas. Allant de déveines en déveines, Jean fut trompé dans la confiance qu'il avait investie dans deux associés qui, sans crier gare, prirent le large avec l'argent destiné aux salaires des employés dans une entreprise qu'ils avaient fondée. Il reste lourdement endetté.

Après six ans d'absence, sa famille arrive à l'improviste et il ne peut lui offrir ce qu'il avait promis : le paradis. Pour les siens, il achète un terrain et toutes ses économies passent dans la construction d'une humble maison que son épouse se refuse à habiter. Elle s'obstine et cela blesse le trop sensible père jusqu'au moment où ce dernier, paré d'une nouvelle cuirasse invulnérable, se réjouit à vivre de ses malheurs. Le terrain lui est enlevé parce que le propriétaire précédent n'avait point rempli les conditions du gouvernement québécois. Il se tourne vers d'autres emplacements, le mont Valin, mais le sort voulut que, désabusé, Jean abandonne le tout pour une somme ridicule.

Christiane raconte en plus, dans le livre, toutes les tribulations du peintre, obligé de se rationner dans l'alimentation, pour vivre chaque jour d'une longue agonie.

LE PEINTRE

Mais un jour, après des efforts répétés et inlassables de son ainé, Jacques (actuellement administrateur de l'Auditorium Dufour) et Christiane, notamment, Jean Lafarge fut accepté comme peintre, malgré les difficultés d'imposer son nom d'immigré. Trois de ses tableaux signés d'un nom d'emprunt valurent des mentions à sa première exposition.

Depuis sa tendre enfance, Jean Lafarge avait éprouvé le besoin de s'exprimer par des lignes et des couleurs. Ce fut long, laborieux et peut-être même insensément présumptueux! Jean Lafarge apprit à composer des lignes... à leur donner des formes par le relief. Avec la persévérance que Jean Lafarge a cultivée, il est devenu un nom au bas des tableaux aux formes torturées par un passé fait de la vue de toute la vie du monde. Il a entendu tous les cris de la vie. Il a connu toutes les morts. Les morts héroïques des champs de batailles, les morts lugubres des camps de prisonniers, la mort des corps, la mort des volontés, les morts tranquilles des vies bien remplies. Les cris de la vie, de ses enfants, de ses amis, des luttes et des bonheurs de tous les pays. Quelle autre belle conclusion pourrions-nous choisir que celle de Jacques, son fils ainé, dans la préface?

ELLES A TENU PROMESSE — Christiane a écrit la biographie de son père Jean Lafarge... comme elle l'avait promis.

Marcel COLLARD



LES CICATRICES DE SES REVES — Jean Lafarge reflète une vie de combats et de victoires dans un visage qui porte

les rides de la violence et la transparence de la douceur.

(Photo Michel Hamilton)



ELLES A TENU PROMESSE — Christiane a écrit la biographie de son père Jean Lafarge... comme elle l'avait promis.

d'accroc et glisse harmonieusement bien sur les détails, pouvant être de trop. La description est soignée, mais jamais longue, ni inutile, parvenant en moins de 200 pages, à brosser le tableau d'une vie de 60 ans, dont le héros est un être réel, "un homme portant les cicatrices de ses rêves, chargé de la violence et de la douceur d'une vie de combats et de victoires" selon la préface de son fils Jacques, dans un texte immensément humain.

Nul ne pouvait soupçonner l'existence d'un Ardennais, trompé par les fallacieuses promesses d'un système d'immigration, en 1950, arrivant dans un pays d'illusions, victime d'événements ordinaires, mais le cœur généralement garni du désir de faire venir les siens au Canada et de leur offrir l'existence dans un paradis illusoire et chèrement gagné.

LE DRAME JEAN LAFORGE

Fils par adoption d'un homme rendu prématûrement invalide à la suite d'un lâche attentat commis par un compagnon de chasse, Jean était né pour la liberté. À l'âge de 13 ans, il fut retiré de l'école pour travailler sur la ferme. Il devint autodidacte et il assuma sa culture.

Au moment où il était confronté par le renoncement à ses aspirations d'adolescent à l'endroit de la belle appelée à devenir plus tard une épouse qui ajouterait à sa décision, Jean apprend la haine devant l'injustice commise par le mensonge et le parjure, au procès intenté par son père à la suite de la tentative de meurtre et dont la conclusion, 11 ans après le crime, tout en lui étant favorable, représente une trop modeste compensation.

SON AMOUR

"Il fallait plus d'éclat pour mériter une telle femme, et il saurait s'en revêtir" crit Christiane pour démontrer jusqu'à quel point, le jeune fermier tentait de conquérir la belle Ida, élevée dans des conditions plus aisées. Contrairement au refus de son père de voir sa poursuite des fréquentations, il se remplit d'un peu plus de haine, Ida se

COMMISSION DES LOISIRS DE JONQUIÈRE PROGRAMME AUTOMNE-HIVER 1972-1973

INFORMATIONS: TEL: 547-3681 local 77

DISCIPLINES	ENDROITS	JOURS
CONDITIONNEMENT PHYSIQUE POUR FEMMES	GYMNASIE ECOLE MARIA-CHAPDELAINE	LUNDI ET MERCREDI
CONDITIONNEMENT PHYSIQUE POUR HOMMES	GYMNASIE ECOLE IMMACULEE-CONCEPTION	LUNDI ET MERCREDI
YOGA (HOMMES ET FEMMES)	GYMNASIE ECOLE MARIA-CHAPDELAINE	LUNDI
BADMINTON (HOMMES ET FEMMES)	GYMNASIE ECOLE MARIA-CHAPDELAINE	JEUDI, SAMEDI ET DIMANCHE
ATHLETISME (FILLES ET GARÇONS)	GYMNASIE ECOLE IMMACULEE-CONCEPTION	LUNDI MERCREDI
TENNIS (HOMMES ET FEMMES)	GYMNASIE ECOLE IMMACULEE-CONCEPTION	MARDI SAMEDI
TENNIS SUR TABLE ET JEUX D'INTERIEUR (TOUS)	SALLE D'ATELIER IMMACULEE-CONCEPTION	LUNDI AU VENDREDI SAMEDI DIMANCHE
COURS DE DANSE SOCIALE (HOMMES ET FEMMES)	SALLE ECOLE IMMACULEE-CONCEPTION	DIMANCHE
GYMNASTIQUE (FILLES ET GARÇONS)	GYMNASIE ECOLE IMMACULEE-CONCEPTION	MARDI ET JEUDI
PATINAGE ARTISTIQUE	PALAIS DES SPORTS	MARDI ET JEUDI
TIR A L'ARC	IMMACULEE-CONCEPTION	LUNDI

1re SESSION: 17 SEPTEMBRE AU 20 DECEMBRE

2e SESSION: DEBUTERA A LA MI-JANVIER

INSCRIPTIONS

Les inscriptions doivent se faire au Centre Administratif des Loisirs de Jonquière, au 425, St-Dominique, (ancienne école des Ss-Anges), en se présentant en personne, aux périodes prévues à cet effet, soit:

Mardi 5 septembre au vendredi 8 septembre de:

8:30 à midi A.M.
1:30 à 5:00 P.M.

8:30 à midi A.M.
1:30 à 5:00 P.M.
7:00 à 10:00 P.M.

9:00 à midi A.M.
1:30 à 4:30 P.M.

Samedi 19 septembre de:

9:00 à midi A.M.
1:30 à 4:30 P.M.

DIMANCHE 24 SEPT. — 21 HEURES

LEO FERRE

MARDI 26 SEPT. — 21 HEURES

Première fois en Amérique du Nord
ACROAMA MANAGEMENT INC. PRÉSENTE

TZIGANE

LE PREMIER ET LE SEUL SPECTACLE DE FOLKLORE GYPSY
Vedette GYPSY REDZEPPOVA
SENSATION EUROPÉENNE DU CHANT
et une compagnie de 40 danseurs et chanteurs

SAMEDI 30 SEPT. — 21 HEURES

ANDRE GAGNON

TOUS LES LUNDIS

à 18h30 et 21 hrs

CINE-CLUB

\$3.00 pour 15 films

CEGEP DE JONQUIÈRE

RESERVATIONS

Galerie de Modes

547-2619

Tabagie Tremblay

548-8645

Tabagie Nelson (B&M)

547-3965

auditorium dufour

présente un grain de folie, d'humour et de fantaisie avec



LES JEROLAS

Jeudi le 14 septembre à 8.30 heures p.m.

Billets: \$2.00 - \$3.00 - \$3.50 - \$4.00

Réervations par téléphone acceptées.

A VENIR

Samedi le 23 septembre à 2h00 p.m.

LES CORIGIS

Théâtre pour enfants

Admission: \$0.50 pour tous

Dimanche le 24 septembre à 8.30 hrs

ISABELLE PIERRÉ

présentée par le poste C.B.J. de Chicoutimi.

Admission sur laissez-passer.

VENTE: TABAGIE 500, RUE RACINE, 543-9812

MARC MONTMAY, PLACE AGUENAY, 549-8905

AUDITORIUM DUFOUR, 549-3910

RUE JACQUES-CARTIER, CHICOUTIMI.

PRIORITE ACCORDÉE AUX COMMANDES POSTALES

Claude Quenneville: un jeune annonceur de la trempe des Lecavalier, Garneau, Ferron, Duval, Bailly . . .

CHICOUTIMI — Depuis un an qu'il est à Radio-Canada, à Montréal, Claude Quenneville a vécu une expérience exceptionnelle, celle d'annoncer avec les gros noms de l'équipe du sport du poste d'Etat. Les Lecavalier, Garneau, Ferron, Duval, Bailly, Lebrun ont bien accepté ce septième mousquetaire, qui malgré ses 22 ans, est considéré comme un annonceur d'expérience.

"Mon idole, c'est René Lecavalier, dit Claude Quenneville. C'est un homme charmant et perfectionniste qui n'est pas avare de ses conseils. Avant de travailler à Radio-Canada, j'avais beaucoup d'admiration pour lui. A présent que je le connais, je le respecte davantage."

Claude Quenneville a la radio dans le sang. Il tient cela de son père Robert, que l'on écoute à CBJ-Chicoutimi, depuis plus de 25 ans. Son frère Yves, devenu médecin, fut probablement le meilleur jeune annonceur de radio de la région, à avoir travaillé à CJMT. A 4 ans, Claude Quenneville travaillait sur les ondes de ce poste, les fins de semaine. Un an plus tard, il devenait régulier. Le jour il faisait ses études. Le soir, on l'entendait sur les ondes.

Alors que tout jeune il faisait des émissions de variété, il était étonnant de constater que Claude Quenneville ne recrutait pas ses admirateurs dans la jeunesse. Ce sont surtout les gens d'âge mûr qui prenaient plaisir à l'écouter. Durant huit ans il a toujours eu une très forte cote d'écoute et jamais il ne s'est permis de verser dans le vulgaire pour retenir l'attention des auditeurs.

Claude Quenneville a toujours refusé de passer des auditions pour entrer au service de Radio-Canada car il savait que c'est son père qui serait appelé à lui faire passer ces auditions. Profitant du fait que son père était en vacances, il s'est décidé à se présenter. C'était le 1er septembre 1971. L'audition étant envoyée à Montréal, où elle était écoute, il fut appellée cinq jours plus tard, pour se faire dire qu'il devait se présenter le 12, pour prendre son travail.

PAR UN CONGE

Quelques heures plus tard, on le rappelait pour lui dire de retarder son entrée d'une journée, car le 12 était un jour de congé. "Ce qui me fait dire que j'ai commencé ma première journée à Radio-Canada, par un congé".

C'est un départ fulgurant pour le jeune Claude Quenneville, à Montréal. D'abord engagé pour travailler aux sports, il ne tarda pas à faire une bonne impression auprès des réalisateurs. "On m'offrait d'ajouter des émissions de variété de même que faire des commerciaux. Je ne refusais jamais rien, sachant que c'était ma chance. C'est ainsi que je suis devenu le polyvalent du groupe".

Sa première émission, à Montréal, il s'en souviendra toujours. C'était en compagnie de Jean-Maurice Bailly. J'étais nerveux quand je suis entré dans le studio et Jean-Maurice s'est rendu compte. Il m'a mis à mon aise, a fait des farces avec tout et avec rien. Si bien que je suis entré en onde assez détendu. Chaque mois que je lui parle il m'encourage, me dit que ça va bien et que je l'ai".

On l'a vu à la télévision plusieurs fois et



Claude Quenneville

Il ne cache pas qu'il préfère de beaucoup la radio à la télévision. "J'adore travailler au service des sports et j'aime beaucoup mieux la radio où l'on doit donner un effort beaucoup plus soutenu qu'à la télévision, car nous ne pouvons pas nous permettre d'abord des blagues sur les ondes".

DES PROJETS

Conscient qu'il a été à une bonne école, à CJMT, Chicoutimi, Claude Quenneville dit qu'il a vécu, à sa première année, à Radio-Canada, des moments inoubliables. "Ce qui me faisait peur, en arrivant là, c'était de me faire admettre par les annonceurs-vétérans. Dans le sport, tous les annonceurs sont connus. Tout bien été. Tous ont été gentils, avec moi. Je n'ai eu aucun problème."

On a vu, au cours de l'année, Claude Quenneville à toutes les sauces. A "Studio 11", au hockey du dimanche soir, à la place de Henri Saint-Georges, "Aux Grands

Films", à "Prenez le volant", à "Tournesol" et autres.

Cette année, il animera l'émission "Ciné-club" et "Festival du cinéma". On le retrouvera également aux émissions sportives du matin. Ce n'est qu'un commencement. Il fera de nombreux commerciaux à la télévision. Bref, tout va pour le mieux pour lui.

"Ce qui me fatigue le plus, quand je travaille à la télévision, c'est de savoir que j'ai beaucoup de monde qui me connaît et qui me surveille. Je sais que j'ai de nombreux amis qui me suivent et je veux bien faire. Avec le temps, je prendrai de l'expérience et je n'aurai aucune peine à me débarrasser de ce problème."

A 22 ans, la carrière s'annonce bien pour Claude Quenneville, qui considère que le meilleur annonceur qu'il a connu est son frère Yves. "Si je devenais à moitié de ce qu'il était, je pense que je connaîtrait une excellente carrière".

La Maison des Arts reste sur la rue de l'Hôtel de ville

CHICOUTIMI — La Maison des Arts de Chicoutimi, qui devait aménager des nouveaux locaux, en 1972-1973, restera temporairement sur la rue de l'Hôtel de ville, en attendant qu'une décision définitive soit prise.

M. Jacques Lafarge, président de la Société des Arts, de Chicoutimi, a fait part que des arrangements ont été pris pour que la Maison des Arts demeure

dans l'ancien local des Ligueurs Saguenay, rue Hôtel de ville, jusqu'à ce que la municipalité de Chicoutimi dévoile ses projets, concernant ce centre de la culture.

M. Lafarge a annoncé que la Maison des Arts sera ouverte au grand public à compter du 18 septembre et que les projets de la saison 1972-1973 seront dévoilés, entre-temps.

Nouvelle programmation de CBJ

CHICOUTIMI — La nouvelle programmation du poste CBJ, à Chicoutimi, commencera lundi, le 11 septembre et plusieurs émissions nouvelles ont été inscrites à l'horaire. Compte tenu de la diversité des émissions, l'information bénéficiera encore d'une place de choix.

Les bulletins de nouvelles seront, dans une certaine mesure intégrés au réseau, donnant ainsi une image plus cohérente de l'information nationale et régionale. Dix bulletins de nouvelles, dont sept locaux, et deux émissions du sport, l'une à 8h17 et l'autre à 17h13 seront entendus deux fois par semaine.

Dès le début de la nouvelle programmation, une fois par semaine, "Présent Régional" sera entièrement consacrée à l'actualité régionale. En plus des entrevues quotidiennes, chaque mercredi devrait amener une table ronde en compagnie de personnalités, de journalistes et de spécialistes impliqués directement par le sujet de la discussion. "Présent", le vendredi, le Service des nouvelles de Radio-Canada et des Affaires publiques feront équipe afin de faire une rétrospective des événements marquants de la semaine, suivie d'une analyse et de brefs commentaires.

"Joie de vivre", une émission animée par Alain Audet, depuis deux ans, sera à l'heure de 6h à 9h. Plusieurs chroniques s'intègreront dans l'émission, dont l'écologie, avec M. Bertrand Maltais, à 7h20, les lundis, et "Au temps de la galette" avec M. Laurent Beauleau, à 8h10. A 7h20, les mardis, Minute de réflexion, avec le Père Marc-André Bussière. Les jeudis, à 7h10, c'est le Père Jean-Marie Ladouceur qui fera l'émission "Minute de réflexion". A 8h30, "Nos amis les animaux", avec le Dr Antonio Fraser viendra aussi les jeudis à 8h30.

Les vendredis, à 8h30, Alain Audet aura son "Carnet des arts" et en pleine saison, viendra Martin Soucy avec sa chronique de ski.

"Présent", à 9h03 mettra à l'affiche Armande Saint-Jean, Jean Paré et René Ferron. Suvra, l'émission "Feu Vert", une réalisation de Jacques Cossette et de Claude Morin, avec les animateurs Jacques Fauteux et Pierre Paquette. Chaque semaine, une invitée viendra rejoindre les deux compères.

"Les Jeux Troubadours" restera à l'heure, pour une 31e année, à 11h30.

"Présent" (CBF, CBV, CBJ, CBOF) du lundi au vendredi à 12h05 est une réalisation de Monique Nadeau. Les journalistes Claude Plaché, Jacques Tremblay et Gup Rochette font le point.

A 12h30, André Payette animera encore l'émission "Présent à l'écoute", une émission où les auditeurs vont connaître leurs opinions sur une question d'actualité.

Gérald Lachance est le lecteur de l'émission "Le monde maintenant", à 13h, et l'animateur Jean Sarrazin fait le Carnet des Arts, à 13h16, une revue des activités artistiques et littéraires au Canada et à l'étranger.

"Emissions scolaires" suit, à 13h30 et à défaut de cette émission réservée, Jean-Paul Nolet animera "Tendrement", de la poésie, des chansons, de la musique légère et classique. À noter, les mardis, de 14h03 à 14h30, "De face et profil", qui réalise Michel Gariépy, de Québec. Sujet: "Le personnage de la femme dans le roman québécois".

Léocadia Lachance et Marc Bergeron seront à "Passe-partout", de 14h30 à 17h. A cette émission, Patrice Pelletier, responsable de la chronique Enfants-Parents revient le lundi. Du lundi au vendredi, on y trouve une chronique de la Consommation. Un animateur de

TACEF viendra régionaliser les sujets traités, au besoin. Une fois par semaine, il sera question de littérature avec Hélène Paradis. Enfin, "Les idées originales des gens ordinaires" nous permettra de rencontrer des gens agissant dans différentes sphères d'activités.

De 17h15 à 18h, les journalistes Claude Desbiens, Jean Taurignan et Jocelyne Gosselin seront à l'affiche dans "Présent, édition régionale". A compter du 11 septembre, "Présent régional" sera entièrement consacrée à l'actualité régionale. En plus des entrevues quotidiennes, chaque mercredi devrait amener une table ronde en compagnie de personnalités, de journalistes et de spécialistes impliqués directement par le sujet de la discussion. "Présent", le vendredi, le Service des nouvelles de Radio-Canada et des Affaires publiques feront équipe afin de faire une rétrospective des événements marquants de la semaine, suivie d'une analyse et de brefs commentaires.

Dès la soirée, suivront les émissions: "De tous les points du monde", à 18h; Monsieur Bricole, 18h35; D'un soleil à l'autre, 18h30; Langage de mon pays, 18h50; Par quatre chemins, 19h03; De 20h à 22h, Book-Club; "Sur toutes les scènes du monde", le lundi, à 20h30; L'Art Aujourd'hui, le mardi et le vendredi, à 20h03; Concert Intime, le mardi, à 20h30; Document, le mardi, à 21h; Book-club, le mercredi,

LES SAMEDIS

ET DIMANCHES

"Samedi distante" de 6h à 9h, est une réalisation de Rita Piéché. Suivent, dans la journée: RSVP, Tante Lucille, Orchestre de Chambre de Québec, Gens de mon pays. Chronique du disque, "Contact, La science et vous", Opéra du samedi, Le monde par le Canada, La Bourse et la vie, Jazz en liberté ou Tour de chant, Cosmick 1 et Au fil de la nuit.

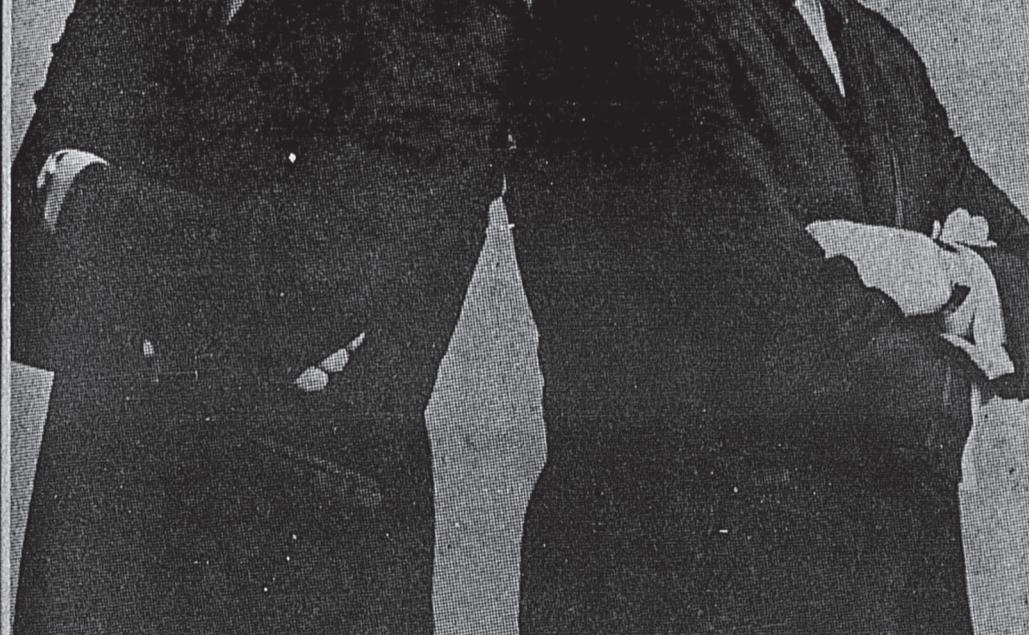
Le dimanche, Le Matin de la Fête, De la musique avant toutes choses, Orchestres canadiens, Tel Quel, Dialogue, Temps libre, Ballade et fantaisie, SX Cosmick II, Le Cabaret du soir quel penche, Hockey.

THEATRE CANADIEN ALMA

A L'AFFICHE JUSQU'A JEUDI

THEATRE ARISTOCRATE ALMA

A L'AFFICHE JUSQU'A VENDREDI



NOUVELLES SAISONS — Les fantaisistes québécois "Les Jérôlas" inaugureront la saison artistique de l'Auditorium Dufour de Chicoutimi, jeudi, dans un récital qui débutera à 20h30. A Jonquière, la Salle François-Brassard présentera son premier spec-

tacl de l'année le 24 septembre, alors que Léo Févre sera en vedette. La nouvelle salle de spectacle d'Alma, par ailleurs, sera inaugurée le 11 octobre et c'est Nana Mouskouri qui donnera le premier concert de l'histoire de l'Auditorium d'Alma.

CAPITOL

A L'AFFICHE

Un mari charmant, élégant, beau, riche... 14 ANS

BRIGITTE BARDOT

BOULEVARD DU RHUM

avec LINO VENTURA dans un film de ROBERT ENRICO • EN COULEURS.

2e FILM: LA PEUR ET L'AMOUR — ADM.: 1.75

SAGUENAY DIM.-LUN.-MAR.

Un mari charmant, élégant, beau, riche... 14 ANS

BRIGITTE BARDOT

BOULEVARD DU RHUM

avec LINO VENTURA dans un film de ROBERT ENRICO • EN COULEURS.

2e FILM: LA PEUR ET L'AMOUR — ADM.: 1.75

SAGUENAY DIM.-LUN.-MAR.